

CARNET DE ROUTE

MAROC - 7 FEVRIER 1933

Volontaire pour servir au Maroc et désigné le 10 janvier 1933 par mise à la disposition du Général commandant supérieur des troupes du Maroc, je me suis embarqué le 4 février 1933 sur le « Djenné » à Marseille après avoir passé trois jours à Toulon chez ma soeur.

Nous nous sommes embarqués, Simone, Philippe, Nicole et moi à 10 heures le 4 février et le bateau quittait le port à 12 heures.

Fait la connaissance sur le bateau du Cdt et de Madame de Chastellux, du Général et de Madame Nudant, de l'Intendant Colonel Tipman de la Coloniale, et du Général Baer, Inspecteur de la Gendarmerie.



A bord du Djenné



*Tanger – Cdt de
Chastellux*

La traversée a été magnifique, une véritable mer d'huile pendant tout le trajet. Le commandant du Djenné s'appelle Matteï, un bon gros père, très aimable. La nourriture est excellente, les couchettes confortables et le service très bien fait. Je m'attendais, pour ma première grande traversée, à avoir une certaine impression sur l'eau - rien ou à peu près - un léger vertige quelques fois en descendant les marches.

6 février

- Escale à Tanger. Le pauvre Philippe s'est ouvert l'arcade sourcilière en courant dans la salle à manger et en tombant contre le pied de la chaise du Cdt de Chastellux. Il est descendu cependant avec moi à terre. Simone et Nicole sont restées à bord.

En mettant pour la première fois le pied sur la terre d'Afrique, je n'ai pas éprouvé un grand changement. Tanger n'est pas mal mais ne m'a pas émerveillé. Promenade en auto, visite de la ville européenne, du quartier arabe. Odeurs désagréables, rien d'extraordinaire, quelques habitations curieuses, pris premier thé à la menthe sur une terrasse avec vue splendide sur le port et l'océan. Gibraltar au loin. Retour à bord pour 17 heures et en route pour Casablanca où nous sommes arrivés le lendemain matin.

7 février

- Arrivée à Casablanca de très bonne heure. Nous nous réveillons au port et prévenus par de Chastellux de mon affectation au 3ème spahis marocains à Meknès et de ma désignation pour commander le 1er escadron. Un mot du Général Colombat * nous invite à lui téléphoner après déjeuner.

Nous descendons au Cercle Militaire et nous reposons un peu.

* Voir annexe

Casablanca est une grande ville neuve, beaucoup de magasins, belles avenues et rues, des constructions nouvelles. Nous ne sommes pas dépaysés.

Pansement pour Philippe. Nombreux voyages à la douane. Nous déjeunerons demain chez le Général Colombat*.

9 février

- Déjeuner chez le Général Colombat, très agréable réception, nous visitons Casablanca en auto avec le Général.



10 février

- 6ème anniversaire de notre mariage. Nous partons par le train pour Meknès. Il fait très chaud et nous cuisons dans le wagon restaurant et notre compartiment. Nous arrivons à 14 heures et descendons à l'Hôtel Majestic. Bonne chambre et bonne nourriture.

Je vais me présenter au Colonel Mativet qui me reçoit très bien, il me donne le commandement du 1er escadron à Tizi n'Isly, bled très sévère paraît-il. Nous cherchons une maison et trouvons Meknès très sympathique. C'est rue Clemenceau où nous nous installons et c'est là que notre Nicole choisi pour se fendre la lèvre supérieure... Heureusement ça ne sera rien.



Meknès - Installation rue Clemenceau

Visites, installation, prennent tout notre temps. Je dois rejoindre mon poste le 25. Malheureusement le temps passe vite, je vois arriver le jour où je vais quitter mes chéris. Je me suis fait piquer contre la fièvre typhoïde et les deux derniers jours passés à la maison me sont tristes. J'ai quitté ma chère petite Simone le samedi 25 février à 23 heures le coeur bien gros. C'est notre première grande séparation... vers l'inconnu! et puis je la laisse bien seule avec nos deux enfants dans son état de grossesse. Ai-je bien fait de les amener au Maroc? Quelle responsabilité! Je pars à 24h 8' avec un gros chagrin.

26 février

- Arrivée à Casablanca, déjeuner au cercle et départ par l'autobus à 13 heures pour Kasbah-Tadla où j'arrive à 18 heures. Je loge au cercle et suis très bien reçu par les officiers du 3/3 étranger.

27 février

- Visite à l'état-major. Le Général de Loustal est absent. Vu: Colonel Dauphinot, Lt. Col. Hurel, Cdt. Guillaume qui me reçoit particulièrement bien. Je passe l'après-midi avec lui et du haut du minaret d'où la vue domine toute la région, il me résume toute l'histoire de la pacification du Maroc.

28 février

- Départ de Tadla pour Tizi n'Isly. Je ne sais si je pourrai quitter Ksiba, 1ère étape, à cause du mauvais temps dans l'Atlas.

Le S/Lt. Voirin, nommé à l'escadron, vient se présenter et nous partons par la camionnette postale pour Ksiba où nous arrivons pour déjeuner, avec le Cdt Morel, commandant le poste militaire et le Capitaine Rives: tous deux du 15 R.I.A.

Le mauvais temps persiste, les pistes sont fermées, nous ne partons pas. Pris contact avec les premiers éléments de l'escadron. Maréchal des Logis Badaoui et 8 spahis venus pour m'escorter. Les chevaux sont en mauvais état.

Nous restons donc à Ksiba pour 24 heures. Si le temps se lève, le départ reste fixé pour demain matin.

Ksiba, au pied de la montagne, logé dans un coin de verdure, est le siège du commandant du cercle des A.I.; ceux-ci sont logés somptueusement. Lt. Col. Bereby. Ce dernier, beau militaire, a la renommée d'être particulièrement tatillon et empoisonnant dans le service. Il serait détesté de tous.

Nuit splendide... tant mieux. Nous partirons demain. Ma chambre, celle des officiers de passage... n'a rien de confortable... draps sales. Dans lesquels je préfère ne point coucher - courant d'air, pas d'eau... avec cela je commence à avoir mal aux dents!!

Mes spahis ont commencé... à me tâter dans la soirée. J'étais prévenu et cela m'a amusé. Il était 18h environ lorsque j'entends taper à la porte, une tête s'avance doucement dans l'entrebâillement de celle-ci, et je vois un spahi, à la bouche déformée par des dents mal plantées et abîmées, m'interpeller pour me demander de l'argent... afin d'acheter des bougies et des cigarettes!! Bien entendu j'ai appelé le Maréchal des Logis pour le prévenir de cet incident et l'avertir que je ne voulais pas qu'il se renouvelle... cela a suffi du reste et le brave matricule 3113 Miloudi ben Mohamed que ses camarades attendaient avec l'espoir d'aller au B.M.C., à mes frais, en ont été quittes pour se reposer.

1er mars

- Les pistes sont ouvertes nous partons à 6hrs pour Naour, poste tenu par deux pelotons de l'escadron à 32 km de Ksiba. Mes bagages sont chargés à dos de mulet, deux éclaireurs et le s/officier nous précèdent, le reste nous suit.

La piste est un chemin de terre, sur lequel nous nous engageons en colonne par un, en été ou par temps sec, il doit être praticable aux autos (à condition d'un sens unique!) mais pour l'instant il n'y faut pas songer, nos chevaux s'enfoncent dans la boue épaisse jusqu'au dessus des boulets.

Le chemin très escarpé et tortueux nous élève lentement jusqu'au col de Bou-Noual où nous faisons notre première halte pour casser la croûte. Des trous de neige font leur apparition. J'admire la région et suis étonné de la sûreté de nos braves petits chevaux.

Notre voyage s'est passé sans incident, vu et croisé quelques indigènes conduisant des troupeaux - l'homme sur un âne, les femmes à pied et portant même des animaux.

Naour se trouve dans une cuvette sur le passage forcé des pistes. Petit poste où logent deux pelotons, commandés par un S/Lt. indigène, Fatmi. Nous y couchons et repartons le lendemain matin pour Tizi.

Jeudi 2 mars

- Départ de Naour 6hrs, toujours avec une escorte. Chemin aussi mauvais - région magnifique très accidentée. Nous arrivons à Tizi n'Isly vers 10hrs 30. Le poste est situé dans une cuvette, entouré de montagnes et sur le bord d'un petit ruisseau à côté d'une kasbah paraissant en ruine. Le Commandant Maillot, le Capitaine Delmas, que je dois remplacer, le Lieutenant Garaud, m'attendent à l'entrée du poste. Mon mal de dent empire!! L'impression est quelconque, je m'attendais à pire! D'après ce que l'on m'avait raconté, le poste a beau être le plus avancé de ceux du régiment - zone 6/10 - ce doit être sévère et rude - mais bien moins pénible que certains autres postes pendant la grande guerre. Je souffre tellement des dents que le docteur d'Arbala me conseille de redescendre à Tadla.

Vendredi 3 mars

- La nuit n'a pas été meilleure. Je me décide à partir pour Tadla. Le médecin Philippe m'accompagne, nous mettons cinq heures à cheval pour faire 56 km et rejoindre Ksiba où nous sommes forcés de coucher.

4 mars

- Ksiba - Tadla dans la voiture du Cdt Morel. Ma dent est arrachée après six reprises et 30 minutes d'opération douloureuse. Je reste couché au cercle. Dans la soirée bal de la Croix Rouge.

6 mars

- Départ pour Ksiba où je couche.

7 mars

- Ksiba - Tizi n'Isly.

Mercredi 8 mars

- Passage des consignes. Je prends le commandement du 1er escadron. Il manque deux mousquetons. L'unité est en très mauvais état. Il y aura du travail. Il manque de nombreuses choses.

Jeudi 9 mars

- Prise d'armes de l'escadron pour ma prise de commandement et le départ de Delmas.



*4 mars – Les adieux de
Delmas*

*Fatmi – Daoudi –
Grognet – Voirin
Lt. vétérinaire Sarthon*

Delmas est un brave type, sans aucun caractère et tenu en main par une barmaid, c'est la mode au Maroc!! Renée, qui le tient à Tadla. Il m'a parlé aussi d'une petite indigène qu'il a reconnu pour sa fille et qu'il veut enlever à sa mère (indigène), c'est un pauvre type et je le plains sincèrement. Il m'a passé une « caisse noire »?

Vendredi 10 mars

- Départ de Delmas. Je l'escorte avec le fanion à 5km du poste.

Mon escadron se compose de 3 pelotons, d'un P.H.R. et d'un peloton de renfort du 2ème escadron d'Alemsid (50 km).

1er peloton: Lieutenant Garaud

2ème peloton: S/Lt. Voirin

3ème pel: Lt Daoudi

GM: S/Lt Fatmi

Peloton du 2ème escadron: Lt. M'Hamed -
P.H.R.: Adjt Chef Sauvage.

Le 2ème et le 3ème peloton resteront à Naour - le reste à Tizi n'Isly.

- Période d'inspections, de revues, de remise en main - trop grande liberté - mauvaise tenue, etc. etc. Quelques heurts... mais quelle mentalité.

- Tous les jours sécurités pour le Tizi n'Ifar, point de jonction du cercle Zaïan, dont fait partie Tizi n'Isly, et le cercle de Ksiba, pour l'arbre en boule et les barrages (1 off. 2 pelotons).

- Courrier deux fois par semaine pour Arbala (1er esc. ou 1 gr).

- Escorte de troupeaux - Reconnaissance de pistes - Liaisons - Travaux.

25 mars

- Je suis nommé Capitaine et reçois une dépêche de Simone et des petits.

13 avril

- Tournée de police à l'Aguelfla pour faire voir de la troupe dans cette région qui m'est signalée comme repaire actuel de dissidents. J'y vais avec le Lt. Garaud, l'Adj. Chef Sauvage et 2 pelotons. Départ 7hrs - Retour 11hrs - 30 km - Terrain difficile.



Un soukier devant le poste

20 avril

- Vers 2 heures, un des factionnaires entendant du bruit dans le réseau de fil de fer tire deux coups de fusil sur une forme brune se faufilant... au réveil!... six boeufs, appartenant au soukier, et abrités à ses risques et périls entre le réseau et le mur d'enceinte du poste (sur 12 animaux) sont disparus, volés par des rôdeurs. Ceux-ci avaient coupé le réseau sur 6 mètres en bordure et étaient parvenue à s'approprier les six... plus belles bêtes... sans se faire signaler complètement, puisque le guetteur n'avait vu qu'une forme brune!

Dès la constatation du délit au lever du jour, alerte. Accompagné du S/Lt. Fatmi et d'un peloton, je réquisitionne Zaïs le Chir de la kasbah avec une vingtaine de partisans et nous poursuivons à la trace le djich. Par des chemins presque impraticables à travers la montagne nous finissons par aboutir à Boutferda au moment même où ceux-ci s'engageaient dans la forêt dans laquelle il est interdit de s'engager à moins d'un escadron. Retour à Tizi n'Isly vers 17hrs sans avoir déjeuné - après un parcours de 70 km.

21 avril

- Ma chambre actuelle est beaucoup mieux que la précédente. J'ai quitté l'ancienne de Delmas pour m'installer dans celle du Cdt. Maintenant j'ai de la place, de la lumière, je fais entourer le petit jardinet

placé devant le bâtiment. J'ai mon bureau et je suis à côté de la popote.



Le poste et l'Oued Isly

Le poste de Tizy n'Isly est spacieux. L'escadron y est au large. Les bâtiments malheureusement construits en terre, se désagrègent et sont en réparation perpétuelle. Le beau temps revient heureusement - Combien de temps resterons nous encore dans le poste? Aurons nous la chance de participer aux opérations de cette année? L'état des chevaux est tel que malgré mon désir de marcher, j'ai peur qu'ils en soient incapables. Le vétérinaire S/Lt. de réserve Sarthon, attaché spécialement à cet effet pour soigner les chevaux touchés d'anémie infectieuse, est bien de cet avis. Nous voyons des cas nouveaux presque chaque jour. Les animaux meurent en quantité suffisante pour que l'unité soit démontée d'ici cinq à six mois. Ceux qui sont atteints dépérissent à vue d'oeil, ne mangent plus, sont tristes et tombent un beau matin pour ne plus se relever. J'en vois cependant quelques rares, qui couchés et considérés comme morts, se relèvent et se remettent tout au moins momentanément.

L'escadron reprend petit à petit, mais ce n'est pas sans mal. Chacun faisait ce qu'il voulait et la discipline était complètement relâchée. Delmas partait retrouver son amie à Kasbah Tadla, plaquant l'escadron pour quelques jours - sans que le Cdt intervienne. Le commandant, lui, ne faisait que chasser toute la journée et ne s'occupait de rien, incapable de donner un conseil - capable seulement de diviser les uns des autres - est-il bon ou méchant? Dans tous les cas il exagère vis-à-vis du colonel - les hommes, eux, se moquent de lui - et le « Bab » se croit un foudre... avec son fameux sabre qui vient « d'Abd-el-Kader ».

Je souffre beaucoup du manque de jeunes. On me trouve gênant peut-être! Garaud est mon lieutenant en premier. Beau garçon - classe 95 - vieux blédard ancien adjudant - devrait m'être très utile mais il compte partir dans les goums et comptait prendre le commandement de l'escadron au départ de Delmas. Le commandant me l'a dit avant son départ.

Voirin - type de l'adjudant est jeune sous-lieutenant. - classe 96 - vieux blédard aussi mais pas de beaux états de service comme Garaud - semble atteint de la persécution il ne cesse de se plaindre. Il est à Naour.

Daoudi - lieutenant indigène. Le type du fasi paraît-il, duquel il faudra me méfier! Belle croix de guerre. A été aux A.I. d'où il a été renvoyé. Se croit un phoenix.

Fatmi - Sous-lieutenant indigène. Jeune, intelligent - très sympathique - semble s'intéresser au métier. Garaud partant, c'est le seul de l'escadron qui reste avec moi.

M'Ahmed - lieutenant indigène, commandant le peloton du 2ème escadron détaché avec moi est un bon officier - mais fanatique pour sa religion.

Le s/lieutenant vétérinaire Sarthon détaché à mon poste pour suivre l'anémie infectieuse, n'est pas intéressant, a quitté la France pour faute - n'est pas franc.

J'ai demandé au colonel de rajeunir, quand il le pourra, mon cadre officier. Je voudrais voir vibrer un peu l'âme de ceux-ci - ils paraissent tous blasés - et je ne voudrais pas rester le plus jeune... puis il manque le lien de camaraderie que je croyais trouver dans le bled!! comme pendant la guerre. J'ai l'impression que l'*arrivé* « de France », soupçonné de venir cueillir les avantages qu'ils doivent rester seuls à en bénéficier, n'est pas bien vu.

Le temps est maussade aujourd'hui - il pleut et il vente - les sécurités rentrent - la calme de la nuit approche - j'espère que Simone et mes chéris vont bien - le courrier arrivera demain - vivement la naissance du 3ème et la tranquillité de ce côté.



Les Français de l'escadron Changement de chevaux
ne s'en font pas!

24 avril

- De Chastellux est venu me voir. Quel chic officier et comme je voudrais en avoir un comme lui. Nous avons longuement bavardé ensemble. Il ne sait s'il renouvellera son séjour - la mentalité ne lui plait plus. Il me prêtera sa voiture pour rejoindre plus vite Meknès le jour attendu de la naissance du « fils ». Il n'aime pas Maillot - et n'est pas très heureux à Alemsid.

Je suis tranquille. Simone et les petits se portent bien - vivement la permission promise.

Daoudi commence à exagérer. Il vient de m'envoyer un rapport lamentable sur la tenue des hommes.

Trioullet(?) ne peut se mettre au courant de son métier de chef. Vivement qu'il se perfectionne, si nous venons à partir en colonne.

Le colonel Jacquet est venu me voir - il paraît agréable et a été content des travaux exécutés.

oOo

Fin de la première partie des notes due sans doute au départ en permission après la naissance de Bernard le 6 mai.

5 juillet

- L'escadron composé des 1 et 3 pelotons, du P.H.R. et du G.M. quitte le poste de Tizi n'Isly pour Tarrerredat en exécution des ordres reçus du cercle Zaïans.

J'ai l'ordre d'assurer la sécurité de l'Azarar Fal à la cuvette de Tassent (17 km). A cet effet je laisse, à mon passage à Cherkett, le GM et ½ peloton (?) de l'adjudant chef Sauvage. Le reste de l'escadron s'installe sur un mamelon, au coude de la route et construit ses murettes, 1 peloton, aidé de partisans, assurera les sécurités de Boutferda à Tassent, l'autre

peloton et le groupe de commandement me serviront comme éléments mobiles en cas d'alerte.

La situation que nous occupons est dominée par les crêtes environnantes, nous brûlons tous les arbres qui gênent la vue et les champs de tir.

6 juillet

- Vers 18 heures un de mes spahis du poste de Cherkett, en sécurité au pont d'Assaka-l'Mers, est blessé par rôdeur au poste 5bis. Ben Aïssa-ben-Driss mle 3518 du 1er G.M. Il est transporté le soir même sur le poste de Boutferda où une auto sanitaire viendra le prendre demain matin.

7 juillet

- Je suis allé à Boutferda voir 3518 avant son départ en auto pour Tadla. Il a une balle en seton(?) à la cuisse gauche.

13 juillet

- Rien à signaler pendant toute cette période, il est question de nous laisser remplir ce rôle pendant toutes les opérations... c'est bien triste. Notre utilité à ce service est très compréhensible, cependant, pour des spahis, ce n'est guère glorieux... et des partisans suffiraient grandement à remplir ce rôle.

Un rôdeur est venu cette nuit vers minuit, immédiatement une fusillade s'est déclenchée, quelques spahis affolés se sont mis à tirer dans tous

les sens. Il m'a fallu intervenir - cette... pétarade...
veille du 14 juillet.

14 juillet

- Organisation d'une petite fête, en bas du poste, dans l'après-midi. Courses en sacs - jeu de la poêle - des gamelles - courses à mulets - méchoui, etc.

15 juillet

- Je vais à Imilchil, actuellement base des opérations, pour faire les opérations postales et toucher l'argent de l'escadron. Je déjeune chez le capitaine Defontaine, cdt la C.S.P. du 3/3 R.E.I. Il fait très chaud - J'ai profité d'une auto sanitaire libre pour me rendre à la base. C'est une véritable fourmilière dans un cadre magnifique au bord de l'Assif-Meloul. Retour le soir même, sur un camion de la C.A.T. à Tarrerredat.

18 juillet

- Le poste est attaqué par des rôdeurs qui tiraillent un peu mais ne peuvent rien faire.

Dans la journée, je pars avec un peloton et l'adjudant Viali faire une tournée de police vers l'Oued Attache. R.A.S. Région boisée et presque impraticable, où nous avançons avec peine.

21 juillet

- Daoudi remplace Sauvage à Cherkett. L'eau de notre source commence à tarir. D'ici 48 heures nous n'en aurons plus - et la chaleur augmente - Depuis deux jours je suis malade, une dysenterie violente me force au repos complet... pas un docteur... j'espère qu'à force de stovarsol, j'arriverai à arrêter ses désagréables effets... (surtout que le sang vient s'en mêler!! avec une grande faiblesse ce qui me décourage un peu...).

22 juillet

- J'ai enfin pu avoir un docteur au bout du fil... il veut m'évacuer. Je n'y tiens pas car j'apprends que nous partirons sans doute - encore un peu de courage... et du stovarsol... ma taille est svelte. Il n'y a plus d'eau!

23 juillet

- Ca va mieux. Un arrêt dans la débâcle... et l'eau ne revient pas, demain j'irai reconnaître un nouvel emplacement car nous ne pouvons plus tenir ici.

24 juillet

- J'ai trouvé un nouveau bivouac à côté de Boutferda. Nous irons demain.

25 juillet

- L'escadron quitte les environs de Tarrerredat pour celui d'Agbalout-n'Aït Isho où nous arrivons vers 9 heures. Une fontaine magnifique se trouve à 80m de nous et un ruisseau longe le bivouac. Le B.M.C. vient d'arriver, les spahis sont heureux... moi beaucoup moins.

26 juillet

- Un déserteur de convoi civil a été arrêté par un de mes postes. Il partait sur Khénifra pour réclamer.

28 juillet

- Viali remplace Daoudi à Cherkett.

J'ai téléphoné au cdt Guillaume pour lui demander, à nouveau, de participer aux opérations... quelle joie, c'est accordé, nous partirons le 31... mon peloton de Naour nous rejoindra en route.

30 juillet

- En exécution de la note n° 564/3GM, l'escadron est désigné pour le groupement Hurel et fera mouvement le 31 pour le rejoindre. Des goumiers et partisans viennent relever l'après-midi les éléments de mon unité. Tout est prêt.

31 juillet

- Je me félicite!... d'avoir eu l'idée de téléphoner au cdt Guillaume. L'escadron est heureux, tous, officiers, gradés et spahis rayonnent de joie. J'ai perdu encore quatre chevaux de l'anémie, le changement d'air semble améliorer l'état des autres. Espérons que les déplacements vont les remettre complètement. Nous quittons le bivouac à 5h30 pour Tiffert-n'Aït Hamza où nous arrivons à 13 heures. Itinéraire splendide mais très accidenté, nous montons fréquemment de véritables marches pour atteindre les hauteurs se trouvant sur l'axe de la marche. Je retrouve Tiffert pour la 2ème fois, cette fois-ci par l'Est. Huet n'y est plus. Nous mangeons dans sa salle-à-manger aux A.I. Je peux prendre une douche délicieuse dans son tub. Distance 25 km - R.A.S.

1er août

- Tiffert n'Aït Hamza - Taguelf. Distance 28 km. Départ 5h30, arrivée 11heures. Nous nous installons auprès du poste militaire. Le peloton Voirin, venant de Naour, nous rejoint à midi. L'escadron est donc au complet. Prise d'armes l'après-midi pour remettre la médaille militaire à un de mes spahis. Il fait chaud, vent de sable. Abreuvoir très loin.

2 août

- Repos à Taguelf.

3 août

- Taguelf - Tillouguit - 70 km. Départ 1h10, arrivée 18h30. Cette étape a été un véritable raid hippique, région chaotique, chaleur accablante. Avant de parvenir à Aghbalout n'Tirezit plusieurs animaux tombent dans les ravins. Nous perdons un mulet.

Changement de région. Haute montagne vers la région de Marrakech. Le poste militaire de Tillouguit nous reçoit très bien. Chef de bataillon: de Rivas - Cap. Lamoureux.

Repos Tillouguit.

5 août

- Tillouguit - Talmest A.I. - 35 km. Départ 5h, arrivée 13h.

6 août

- Talmest A.I. - Tizi n'Illissi - 18 km. Départ 5h30 - arrivée 9h30. Nous rejoignons le groupement Hurel. Notre bivouac est déjà préparé - murettes installées par le 3/3 R.E.I. - Cdt Huret.

7 août

- Occupation de l'Azilal-Tisselmit. Départ 5h - arrivée sur la position à 9h30 - 20 km - Abreuvoir éloigné.

8 août

- Repos.

9 août

- Jour J. Occupation de Tizi n'Tigrint, du plateau des Aït Abdi et des sommets de l'Azella. 18 km - Départ 2h, arrivée 5h.





Dissident blessé





Tafraout - Bivouac

12 août

- Tafraout - En exécution de la note n° 666/3-GM l'escadron quitte le group. Hurel pour le groupement Legrand.

13 août

- Etape Zaouïa-Ahnsal - 35 km - Départ 5h
arrivée 11h30 - Descente du Tizi n'Tigrint.

14 août

- Talmest - Aviation - 28 km - D. 5h - A.
10h30.

15 août au 17

- Aït-Tamsott - 38 km - D. 4h - Arr. 11h

18 août

- Efesfes - 18 km - D: 15h - A: 18h

19 août

- Aghbalout-n'Tirezit - 37 km - D: 3h - A: 10h

20 août

- Taguelf - 35 km - D: 3h - A: 10h30

21 août

- Aguerd n'Ovendo - 45km - D: 20h - Arr. 5h.

23 au 24 août

- Jour J. Occupation et nettoyage de la vallée de Tingerft donnant sur la cuvette des Ouernergui. Liaison entre les groupements Legrand et Rac. Brancas. 38 km. En arrivant au col vers 5h15.

25 août

- Sécurités du col et de toute la vallée.

29 et 30 août

- Escadron part en sécurité sur les pentes de l'Afeld n'Imeral, le Tizi n'Ouanergui de la vallée de l'Amans'gui.

31 août

- Ali ou Sta - 45 km - Dep: 30 à 18h - Arr: 3h. Orage

1er septembre

- Aghbalout n'Tirezit - 35 km - D: 2h - A: 8h.

2 septembre

- Tillouguit - 36 km - Dep: 2h30 - Arr: 9h30

3 septembre

- Jour J - Affaire du Koucer. L'escadron est en réserve.

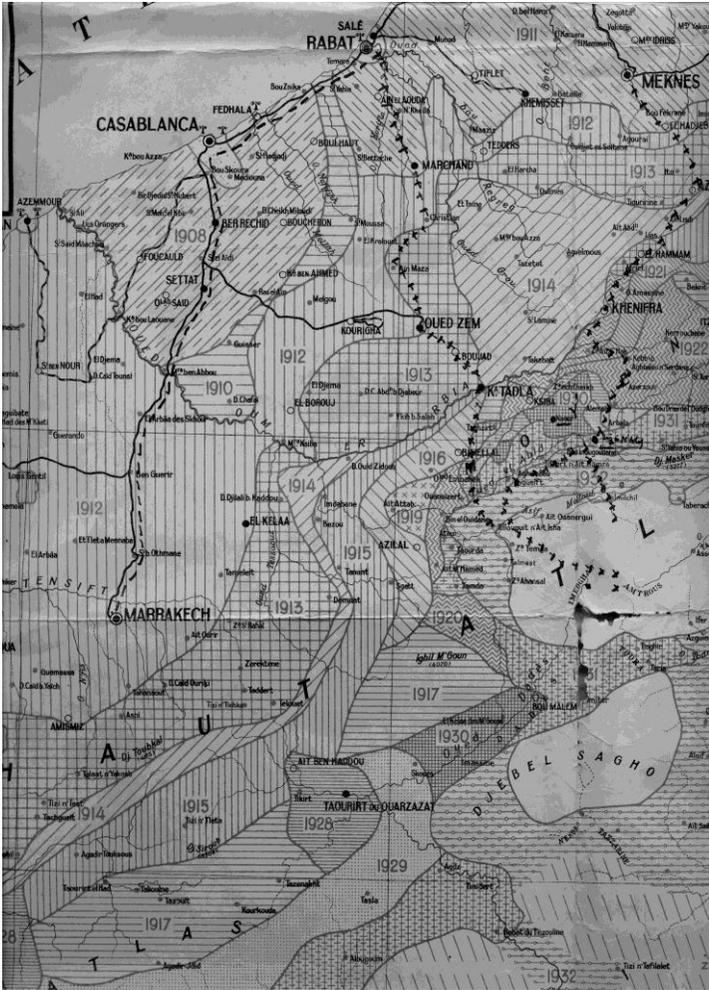
4 septembre

- Opérations terminées.

5 septembre

- Départ permission.

ooOOoo



Opérations 1933

CARNET DE ROUTE

SUITE - 1934

3 janvier

- Par note n° 4 0/3 en date du 2 janvier du commandement supérieur l'escadron sera employé au cours des opérations de l'Anti-Atlas. Il devra être prêt à embarquer en chemin de fer après préavis d'au moins 48 heures, dans le courant de la 2ème quinzaine de janvier.

12 janvier

- Par note n° 56 0/3 du 11 janvier 1934, l'escadron est mis à la disposition du général commandant le G.O.(?) des confins algéro-marocains. L'escadron embarquera le 21 par chemin de fer à destination de Marrakech.

21 janvier

- L'escadron embarque à la gare de l'Aguedal (*Rabat*) à l'effectif de 4 officiers, 19 s/off., 127 spahis, 138 chevaux, 26 mulets, pour Marrakech. Départ 12h15.

22 janvier

- Débarqué à Marrakech à 6h, je retrouve le peloton Montjean qui doit me renforcer pour les

opérations. Mon effectif est alors de 5 officiers - 12 s/off. européens - 10 s/off. indigènes - 13 ..?.. - 114 spahis - 140 chevaux - 28 mulets.

26 janvier

- Oued n'Fis - 25 km - 0h8 - 4h13

27 janvier

- Guemassa - 25 km - 7h30 - 12h15

28 janvier

- Ksebt m'Soudia - 22 km - 7h - 11h15

29 et 30 janvier

- Imintanout - 31 km - 6h - 11h

31 janvier

- Aït-Alla - 28 km - 5h45 - 11h

1er février

- Timesgadiouine - 21 km - 5h45 - 10h

2 février

- Argana - 18 km - 7h - 10h

3 février

- Tirkou - 25 km - 12h45 - 18h

4 février

- Dkreila - 30 km - 5h45 - 11h

5 et 6 février

- Amersal - 31 km - 5h45 - 11h

7 février

- Taroudant - 32 km - 5h45 - 11h

En arrivant, l'escadron va bivouaquer à 6km
au sud aux Ouled-Hallouf.

24 février

- Tiout - 22km - 7h - 10h30

25 février

- Anruh - 45 km - 6h30 - 14h30

26 et 27 février

- Agadir-Tesguent - 40 km - 6h - 14h

28 février

- Jour J.

L'escadron quitte le bivouac vers 4h30, comme unité réservée du colonel Marratuech et reste avec lui toute la matinée.

Vers 10 heures, le peloton Voirin escorte un convoi de blessés et une S.M.I. sur Agadir-Tesguent.

A 11 heures je désigne Montjean avec son peloton pour rechercher la liaison avec le bataillon du commandant Dudot, puis reconnaître Aït-Oughis avec mission d'incendier le douar. Le peloton rejoint l'escadron vers 12h15, sa mission terminée, et après avoir livré deux prisonniers à un goumier.

Vers 13h15, le Lt. Col. Ameil arrive au galop demander l'escadron pour l'employer d'urgence dans son s/groupement. Je reçois alors la mission « reconnaître le col aboutissant à Imikers et la kasbah d'Abdallah - Assurer son débouché - Pousser jusqu'au Djebel Azrar pour déborder les résistances possibles ».

Arrêté au débouché du col par une vive fusillade provenant d'Imikers (malgré son drapeau blanc), de la kasbah d'Abdallah et des hauteurs environnantes, l'escadron met pied à terre et effectue une marche d'approche assez pénible. Un groupe de combat du peloton Montjean parvient à entourer et à prendre un dissident avec son fusil et les munitions. Soutenu dans sa progression par le peloton Daoudi, il force, aidé du groupe de commandement, les défenseurs à se replier vers le sud et le sud-ouest. Il faut faire vite, car je pense, d'un moment à l'autre, me trouver coupé de mes arrières. Le col est un véritable

coupe-gorge, une dizaine de dissidents qui pourraient venir s'y installer m'y feraient un mal énorme et m'empêcheraient tout espoir de salut! Je donne l'ordre immédiatement à l'escadron de monter à cheval et me lance de crête en crête pour dominer l'ennemi par mon mordant et essayer de couper sa ligne de retraite afin d'assurer la progression des éléments du groupement qui vont suivre.

Devant ma manœuvre, des groupes de six à dix fusils se replient très rapidement en direction du sud par El-Arbaa et le col du Djebel Azrar vers lequel je dirige l'escadron, but de ma mission, et d'où je pourrai dominer et commander toute la région. Là, j'ai la joie de constater le succès de la manœuvre, les dissidents sont devenus des fuyards et nous pouvons ouvrir le feu sur plusieurs groupes de 20 à 25 qui franchissent les crêtes, se repliant avec hâte sous notre débordement. A ce moment, 15h50, l'escadron se trouve au moins à 5 km des premiers éléments du groupement (ce qui ne s'était pas vu depuis longtemps), les partisans commencent à paraître à l'horizon, ils ne nous atteindront que vers 17h40.

Installés sur la crête, les cols reconnus, nous tirons encore sur quelques isolés qui tiennent tête, en tuant deux et faisant un nouveau prisonnier. Restés en position jusqu'à l'heure du repli, 18h, nous rejoignons le bivouac d'El-Arbaa vers 19h30 à la nuit.

Belle journée dont il faut être fier - 62 km.

1er mars

- El-Arbaa - L'escadron en entier est désigné pour reconnaître les environs de la kasbah d'Abdallah.

A 11h30 une note du groupement me donne l'ordre de rejoindre El-Arbaa et d'escorter, au complet, sur Agadir-Tesguent, tous les convois du groupement accompagnés de 500 mulets civils - 52km - 18h20.

2 mars

- Retour d'Agadir sur El-Arbaa du convoi dans les mêmes conditions que la veille. D: 5h - Arr. 19h

4 mars

- Timguilch - 48 km - 5h - 16h

5 mars

- Talaat n'Yssi - 35 km - 6h - 13h

6 mars

- Smougoun - 30 km - 5h - 13h

7 mars

- Tamanart - 18km - 5h - 8h30

8 mars

- Aït-Illoul - 45 km - 5h - 15h

9 mars

- Taghjicht - 25 km

Le 11,

deux pelotons sous les ordres du Lt. Montjean escortent le convoi civil de 1500 animaux sur Goulimine en trois étapes de 30 et 35 km.

Le 13 mars,

dans la nuit un ouragan de vent de sable.

18 mars

- Je préside une targuiba. (*officielle de soumission, avec dépôt des armes et sacrifice de plusieurs jeunes taureaux.*)

24 mars

- En exécution du T.O. du colonel commandant le front sud, l'escadron est relevé dans la journée par le 4/1 R.E.C. et mis en route sur Tiznit.

25 mars

- Bou-Izakarene - 38 km - 6h - 13h

26 mars

- Aït-Kebir

27 mars

- Migherme - 40 km - 6h - 13h30 - Pluie -
neige – grêle

28 mars

- Talaïnt - 14 km - 8h30 - 10h45

29 et 30 mars

- Tiznit - 20 km - 7h - 9h45

31 mars

- Oued-Massa - 28 km - 7h - 11h45

1er avril

- Tifferlal - 28 km - 7h - 11h

2 avril

- Yachech - 24 km - 7h - 10h

3 avril

- Agadir - 23 km - 7h - 10h

5 avril

- Timanguida - 34 km - 6h30 - 12h

6 avril

- Oued-Tamri - 32 km - 6h30 - 11h

8 avril

- Ain Oufra - 18 km - 7h - 9h40

9 avril

- Tamanar - 32 km - 6h30 - 11h30

10 avril

- Smimoun - 32 km - 6h30 - 11h30

11 avril

- N'Zala-Ouchara - 24 km - 6h30 - 10h30

12 et 13 avril

- Mogador - 13 km - 7h - 9h

14 avril

- Imerguerme - 25 km - 6h30 - 10h30

15 avril

- Taffecht - 35 km - 6h30 - 11h45

16 avril

- Sidi-Moktar - 25km - 6h30

17 et 18 avril

- Chichaoua - 25 km

19 avril

- M'Soudia - 25 km

20 avril

- Oued n'Fis - 20 km

21 avril

- Marrakech

24 avril

- Embarquement de l'escadron pour Rabat de 10 à 10h40. Le peloton Montjean envoyé en renfort pour les opérations, en exécution du T.O. n° 56/6 du colonel commandant le 3ème spahis, rejoindra Meknès avec le 3ème escadron. Le peloton est laissé à Marrakech.

25 avril

- Rabat - L'escadron arrivé à 4 heures, débarqué de 5h10 à 6h et rejoint ses casernements.

**Nombre de missions journalières
ou de journées de déplacements et parcours
effectués**

| | | |
|--------------------------------|--|----|
| 2 à 6 spahis | 4 de 15 à 30 km | |
| 7 à 15 spahis | 10 de 15 à 30 km | |
| Un peloton | 8 de 40 km | |
| Groupe de 2 pelotons | 4 de 15 à 30 km 2 de 30 à 40 km 1 de 40 | |
| Groupe de 3 pelotons | 5 de 30 à 40 km 1 au-dessus de 40 | |
| Escadron entier | 25 de 15 à 30 km 13 de 30 à 40 8 au-dessus de 40 | 1. |
| Total des kilomètres parcourus | | 2. |

oOo



CITATION

*Ordre du Corps d'Armée n° 13 du 4 mai 1934 au
Maroc*

« A fait preuve de décision et d'un esprit offensif remarquable en occupant rapidement le Col d'IMIKERS ouvrant la voie à l'Infanterie et lui évitant un combat pour la conquête de cette position. A enlevé le village d'IMIKERS avec deux pelotons et a poursuivi ensuite jusqu'à l'AZRAR des groupes ennemis auxquels il a infligé des pertes. »

ANNEXE

Général Paul COLOMBAT

Né à Paris le 27 sept. 1866, il s'engage au 3^{ème} d'infanterie le 8 février 1886 et y devint sergent-major. Entré à St. Cyr le 24 avril 1890, il en sortit sous-lieutenant au 1^{er} régiment étranger... En Indochine, en 1893, il obtint sa première citation après les combats de Pho-Binh-Gia... A Madagascar ensuite (décembre 1898) [*c'est là qu'il a dû rencontrer Henri Détrie*], il fut promu capitaine le 16 mars 1901. On le trouve en Algérie (1901-1903), puis au Tonkin (1904-1911) et il revint en Algérie où il fut l'objet d'une citation après une campagne dans les confins algéro-marocains... Commandant du cercle et du groupe mobile des M'Guild en avril 1915, il s'y signala, fut cité en mai de l'année suivante et promu lt. colonel. Venu sur le front français en 1917, il fut de nouveau cité à l'ordre de la 2^{ème} armée, pour avoir enlevé à la baïonnette une forte position ennemie. Il le fut de même le 27 septembre 1918 pour avoir « bousculé l'ennemi et enlevé ses positions sur plus de 2km en profondeur » et, une nouvelle fois, en novembre....

Retourné au Maroc après la guerre comme adjoint au commandant de la subdivision de Meknès et comme commandant du groupe mobile de cette région, il fut promu colonel et commandant du 1^{er} tirailleurs marocains le 25 septembre 1919. Deux ans plus tard, il commanda le 61^{ème} tirailleurs et le cercle

d'Ouezzane et prit une part importante à la guerre du Rif. Cité à l'ordre le 28 janvier 1921, il le fut de nouveau le 27 décembre suivant, après une campagne de cinq mois en colonne dans le pays Djebala et la région d'Issoual. Général de brigade le 12 septembre 1924, grand-officier de la Légion d'Honneur, il passa au cadre de réserve en septembre 1926, resta au Maroc et mourut à Casablanca le 15 février 1951. Très populaire parmi les troupes du Maroc, il avait été surnommé par ses légionnaires le « Rat Blanc » à cause de sa silhouette petite, trapue et de ses longues moustaches blanches. (Arch. De la Guerre – E. Franceschini – Dictionnaire de Biographie Française).



Dédicace : *En souvenir de mon grand ami, le Colonel H. Détrie et en témoignage de ma sincère amitié pour sa fille Madame Grognet et son gendre, le capitaine Grognet du 3^{ème} Spahis Marocains.*

Général Colombat – Mars 1934